

# Le lycée Tocqueville résiste bien au Covid

Avec 17 cas recensés lors de la semaine de rentrée, sur 1 250 élèves et 300 personnels, ce lycée de Cherbourg semble résister à la vague Covid. Pour y parvenir, l'organisation y est méthodique.

Pourquoi ? Comment ?

Quelle est la situation sanitaire dans la Manche ?

Hier, l'inspectrice d'académie de la Manche, Sandrine Bodin, s'est rendue au lycée professionnel Alexis de Tocqueville, à Cherbourg. Avec 1 250 élèves et 300 personnels, c'est l'un des plus importants du département. Face à la vague de Covid, l'établissement a mis en place une stratégie qui semble porter ses fruits.

Sandrine Bondin, l'inspectrice d'académie a recensé – dans les écoles, collèges et lycées du département – 106 cas positifs jeudi et 75 vendredi. Et 36 classes ne sont pas remplacées (sur les 1 000 que compte la Manche) en raison de professeurs absents à cause du Covid. « **Ce lundi 10 janvier, nous sommes à quinze classes non remplacées** », informe-t-elle, soulignant au passage que les chiffres de l'Éducation nationale sur le nombre de cas positifs sont à nuancer, car ils n'intègrent pas les cas positifs qui n'ont pas repris depuis les vacances.

Pourquoi cette visite au lycée Tocqueville, à Cherbourg ?

Il s'agissait pour l'inspectrice académique de mettre en lumière un exemple de campagne de prévention dans un établissement scolaire, car chacun s'organise en toute autonomie. « **Cela nourrit les idées collectives** », affirme Sandrine Bodin qui refuse d'imposer une structure rigide. « **Le protocole du lycée Tocqueville compte trois grandes entrées : la communication avec treize panneaux lumineux sur les gestes préventifs et les chiffres du dépistage ; la mobilisation de tous, avec des référents covid chez les élèves et les personnels et la création d'une salle dédiée aux tests de dépistage, où**

**chacun peut se rendre quand il le souhaite.** » La semaine de la rentrée, 17 cas positifs ont été recensés chez les élèves et trois chez les professeurs, sur 770 tests réalisés.

Comment cela s'organise concrètement ?

15 h 45, ce lundi 10 janvier. Dans la salle C314, une poignée d'élèves est en train de réaliser un autotest, avec l'aide bienveillante de trois référents Covid. Karine Lemaître, agent régional de restauration, se mobilise pour la deuxième fois, sur un créneau d'une heure : **« On montre aux élèves comment faire le test, on note leur nom, le résultat, on désinfecte les tables... »**

Cette salle dédiée aux dépistages fonctionne depuis le 13 décembre, de 7 h 30 à 16 h. **« Chaque jour, environ 200 autotests sont pratiqués et une quarantaine sont donnés, par exemple les veilles de week-end, ou chaque fois qu'un élève en demande, souligne Virginie Bon, fondée de pouvoir et référente sécurité. La vague actuelle, on la ressent plus par le taux de fréquentation de la salle que par le nombre de cas positifs. Tout le monde sait quoi faire et où aller, cela limite la désorganisation. »**

L'alarme du portable sonne au bout de 15 minutes. Lya, [Océane](#) et Érica, toutes les trois en formation d'assistant technique en milieux familial et collectif, finissent leur journée sur une bonne nouvelle : leur test est négatif.

Liza MARIE-MAGDELEINE.